

[Text]

**Mr. Scott (Victoria—Haliburton):** Thank you very much, Mr. Chairman. I want to congratulate the gentlemen for the slides and the background material we have here. I do not have it all. I am a newcomer to this committee, but I am certainly pleased to see that you are recommending the competitive, open market approach.

I have had some trouble in my experience here with the departments. The cheapest contractor is not always the best. A lot of local people, local merchants, have been hurt by such a contractor. It is probably the only job he would have bid on. Through overeagerness, such a contractor would go bankrupt and the local people would be left with bills that were never paid or only partially paid. What did you find with respect to contractors in default, such as I have described? Did you go into it in any depth?

**Mr. Shelton:** I do not want to put words in your mouth, but I would expect you are talking about contractors in the building area. This would fall under the jurisdiction of the Department of Public Works, and we did not look at this area. One of the other study teams you will be reviewing here in this committee, the team on real property management, looked at the whole area of construction-related and architectural-related activities in terms of building government facilities. So we did not really look into this area.

In terms of goods contracting, if that is the term, we did not come across any particular concerns in this area among all the people whom we touched base with across the country.

**Mr. Scott (Victoria—Haliburton):** I think you have a very report. Of course, I am glad to see you are promoting competition in the trades. I think this is something that, if we had a different approach to it in some instances, would certainly be far better for our industry. At the same time, I want to see the departments get full value for their money, regardless of what field it may be in. I am not speaking of the last five years or so. But prior to this time, when the economy was not as good, many contractors and people involved in the supply and service industry and others would bid far too low.

I say all governments—whether federal, provincial or municipal, wherever they may be—were a little too eager to save a penny on a job and they were the losers in the long run. Now, as I say, you are talking about supply and services. I think this applies to other departments also. But during my time here, this has received a lot of grief from the contractor, regardless of what department he may have been in, where the contract, whatever it may have been for, was accepted far below the market value, just through inexperience and eagerness, I would say.

I would hope the departments would have some leeway, rather than being bound, when they knew it was too cheap, by the lowest bid. I think it will probably cast a shadow on a lot of the contracts being offered by governments, regardless of where they may be.

[Translation]

**M. Scott (Victoria—Haliburton):** Merci beaucoup, monsieur le président. Je tiens à féliciter nos témoins dont l'exposé et les diapositives sont fort intéressants. Je n'ai pas toutes les réponses car je suis nouveau venu au Comité. Je suis assurément ravi de constater que vous recommandez le recours à la concurrence, au marché libre.

J'ai éprouvé certaines difficultés avec les ministères. Ce n'est pas l'entrepreneur le meilleur marché qui est toujours le meilleur. Beaucoup de gens sur place, des marchands locaux, ont souvent souffert d'une telle situation. Dans certains cas, c'est le seul contrat pour lequel l'entrepreneur offre ses services. Âpre au gain, un tel entrepreneur risque de faire faillite et c'est ainsi que ceux qui l'approvisionnent à l'échelle locale risquent de se retrouver avec des factures en souffrance ou acquittées seulement en partie. Qu'avez-vous pu découvrir concernant ce genre d'entrepreneurs? Avez-vous étudié la question?

**M. Shelton:** Je ne veux pas vous mettre les mots dans la bouche, mais je suppose que vous parlez d'entrepreneurs de construction. Tout ce secteur relève du ministère des Travaux publics et nous n'avons pas étudié la question. Il y a un autre groupe d'étude qui va étudier cet aspect-là, l'équipe qui s'est occupée de la gestion des biens immeubles, et son étude a porté sur toutes les activités de construction et d'architecture pour les installations de l'État. Nous n'avons donc pas analysé ce secteur.

Pour ce qui est des biens, les gens que nous avons interviewés ne nous ont pas communiqué de telles inquiétudes.

**M. Scott (Victoria—Haliburton):** Je pense que vous avez préparé un bon rapport. Bien entendu, je suis ravi de vous entendre promouvoir la concurrence dans les corps de métier. Je pense que si nous avions une approche différente dans certains cas, notre secteur industriel en profiterait largement. Cependant, je veux que les ministères obtiennent la meilleure valeur en contrepartie de l'argent dépensé, quel que soit le secteur. Je ne parle pas des cinq dernières années. Auparavant, quand l'économie était florissante, beaucoup d'entrepreneurs et de gens s'intéressaient au secteur des approvisionnements et services et beaucoup faisaient des offres trop basses.

Cela est vrai pour tous les paliers gouvernementaux, le fédéral, le provincial comme le municipal, et ces gens, soucieux de réaliser des économies, se retrouvaient perdants au bout du compte. Vous parlez des Approvisionnementnements et Services. Je pense que cela est vrai pour les autres ministères également. Depuis que je suis député, j'ai reçu de nombreuses plaintes de la part d'entrepreneurs, quel que soit le ministère auquel ils faisaient affaire, et qui disaient que le contrat très souvent avait été octroyé à un niveau inférieur à la valeur marchande, à des gens âpres au gain et inexpérimentés.

J'espère que les ministères disposent d'une certaine latitude, et qu'on ne les force pas à retenir l'offre la moins coûteuse, la soumission la plus basse. Je pense que cela serait très néfaste à l'image des marchés publics, quel que soit l'endroit où ils sont octroyés.